

Sommaire de l'épopée Mubila
Recueillies par Daniel P.Biebuyck, 1953
Lega, DRC

Yombi épouse quarante femmes et féconde trente-neuf d'entre elles.

Naissance instantanée de trente-huit fils et d'une fille.

La quarantième femme, la Préférée de Yombi, tombe enceinte dès quelle a couché avec Yombi ; le fils héroïque Mubila est né à l'instant même.

Dès sa naissance Mubila, muni de dons extraordinaires, donne l'ordre à ses frères de construire son propre village Tubala.

Ayant achevé la construction du village Tubala, Mubila entend le tambour à fente annoncer la mort de son père, Yombi. Mubila accuse son frère Bukulu d'en être la cause.

Retour à Itambandio où Mubila accuse formellement son frère Bukulu Bwakitaba d'avoir causé la mort de leur père. Bukulu s'enfuit à Byongobitengia où résident les ennemis de Mubila.

Mubila part pour le village de Mputi à la recherche d'épouses pour ses frères. Il y enlève quarante femmes, y compris Kabungulu, sa future épouse puissante.

Distribution des femmes. Conflit entre Mubila et son frère Kinkutu, à qui Mubila refuse de donner une épouse.

À cause du rapt des femmes du village : guerre avec les gens de Mputi et leur défaite.

Lors de ces rixes, Mubila est blessé au bras. Son frère Kinkutu l'aide sur l'insistance de la mère de Mubila.

Mubila décide de partir à la recherche de son frère Bukulu Bwakitaba, accusé de la mort du père Yombi. Il couche avec sa femme Kabungulu et la laisse enceinte.

En cours de route, Mubila consulte deux augures : celui de Kagelia [Cercopithèque] et celui de Mumanda [Ver-de-terre]. N'aimant pas leurs révélations, il tue les deux en prédisant le triste sort qui attend leurs descendants.

Première rencontre avec Musisi, arbre géant agissant implicitement comme le grand seigneur, maître de la forêt.

Enlèvement de sa seconde femme, Kababili, par Mubila et de trente-neuf autres femmes qu'il distribue parmi ses frères. Il s'ensuit une guerre avec les Banamilemba, le clan de Kababili. Deux frères s'enfuient à Byongobitengia pour y rejoindre leur aîné Bukulu Bwakitaba.

Rapt de Mbila, la sœur unique consanguine de Mubila.

Mubila décide de partir à la recherche de sa sœur. Exprimant ses appréhensions quant au sort qui l'attend, Mubila prend tendrement congé de sa mère et de ses femmes.

Seul Mubila se rend à Idimu, village des Bananzogu où se trouve sa sœur captive. Cependant, au carrefour des cent pistes, il rencontre les Banangozi [Léopards] ; il en tue quarante.

Toujours au carrefour des cent pistes, Mubila demande à Baya quel est le chemin à prendre. Baya dit : celui d'Idimu.

Il ignore le conseil et, poursuivant sa route, il se trouve devant la rivière Lwindi où, à l'encontre du bon sens, des inconnus pêchent au poison. Incapable de traverser la grande eau, il hèle la femme Zalunonge [Yeux-demi-clos] pour l'aider à traverser en pirogue.

Zalunonge l'aide à traverser ; elle est stupéfiée par la beauté de Mubila. Elle l'informe que les maîtres de la rivière sont Mundelama [type de poisson] et Munkumba [type de poisson], ainsi que Mukiti [serpent aquatique] et qu'ils sont occupés à jouer un jeu de hasard, le jeu-mbale.

Faisant escale, Mubila envoie Zalunonge préparer de la nourriture ; il se baigne et attire par ruse Munkumba.

Il soumet Munkumba à sa volonté en lui administrant son puissant philtre oculaire et l'envoie inviter les deux autres fanatiques joueurs du jeu-mbale, en leur faisant de fausses promesses.

Les deux joueurs et Munkumba partent recevoir les cadeaux promis. Ils sont dupés par Mubila qui les tire hors de l'eau et les tue.

Mubila rejoint la femme Zalunonge qui lui a préparé un gros repas ; Mubila le refuse et il tue Zalunonge parce qu'elle insiste pour l'accompagner.

Retournant au carrefour Mubila y rencontre un ramasseur de grands coquillages d'escargots géants. Caché, il l'observe au travail ; subrepticement, il casse ses objets et après une longue discussion et une dispute, il jette Ramasseur dans le foyer que ce dernier avait allumé.

De nouveau Baya lui désigne la piste à prendre ; c'est celle pour le village Idimu chez les Bananzogu [les Éléphants]. Il arrive avec grande allure, les Bananzogu le regardent avec suspicion. Il demande à voir sa sœur Mbila, qui porte le teknonyme Nyawabulela [Mère de Bulela].

Sa sœur se présente à lui, il lui laisse sa lance et décide de participer au jeu de balle que jouent les Bananzogu à l'entrée du village. Le jeu est violent ; il y a des blessés. Le fils du chef de village informe son père de ce qui se passe là-bas. Mubila arrive au village et s'installe chez sa sœur consanguine qui s'avère être complaisante. Ils s'engagent dans des relations sexuelles.

Lorsqu'il sort finalement de la maison de sa sœur, Mubila entend le batteur de tambour inviter plusieurs groupes à participer à une beuverie. Mubila les rejoint et insulte tous les convives (principalement des animaux) en faisant allusion à une caractéristique rapportant à leur physique ou à leur comportement. N'ayant pas le courage de répondre aux injures moqueuses, les participants s'enfuient les uns après les autres.

Lorsque finalement Mubila se met à goûter la bière, tout disparaît dans sa petitealebasse. Suit une série d'insultes lancées par Mubila et visant le patriarche Nzogu.

Mubila part avec sa sœur, poursuivi par les Bananzogu. Faisant montre de sa puissance il en tue plusieurs.

De retour au village abandonné d'Idimu, Mubila couche avec sa sœur, puis l'envoie au village Byongobitengia informer Bukulu, son frère fugitif, de ses prouesses et de sa mort anticipée. A plusieurs reprises, il se rassure que sa sœur donnera le message exact.

Fuyant toujours les Bananzogu, il arrive au village de Tulenge Tubitubi [Tulenge Très-méchant], qui insulte Mubila et le blesse mortellement de sa lance, réalisant ainsi les prédictions répétées sur ce dernier.

Arrivant à Byongobitengia, la sœur de Mubila s'embrouille en délivrant le message de Mubila à Bukulu qui l'interroge. Excédé par les contradictions et les allusions, Bukulu la tue d'un coup de couteau.

Bukulu et ses deux frères fugitifs partent à la recherche de Mubila. Ils trouvent son corps fixé sur une lance ; Mubila rappelle à Bukulu leur haine ancienne et l'accuse d'avoir tué leur sœur et il lui perce l'œil. Puis Mubila « expire ».

Alors que Kansinsi, un des frères fugitifs, va annoncer les nouvelles de la mort de Mubila à Tubala, Tulenge Tubitubi révèle à Bukungu qu'il est le

meurtrier. Il s'enfuit au village Itulo où il va rejoindre d'autres adversaires du héros.

Kabungulu, femme aînée du héros, donne naissance à un fils qui dès sa naissance parle, marche, donne des ordres, prend des décisions et provoque des événements cosmiques. Sachant que son père est mort, il se donne le nom de Ndozi Zakeuti za Mubila [Rêve des Cendres de Mubila].

Le fils Zakeuti/Zakeiti rentre au village et donne l'ordre de partir à la recherche de son père.

Zakeuti connaît les ennemis de son père, auxquels il lance un défi. Entretemps, le messager Kansinsi arrive au village paternel et annonce la mort héroïque de Mubila.

Au cours de son expédition, Zakeuti fait preuve de son arrogance [il blesse Musisi] et de ses pouvoirs magiques [il tue le clan des Banakasaluguzi par la fumée de sa pipe]. Sa mère Kabungulu lui révèle le pouvoir extraordinaire de son cache-sexe.

Zakeuti est à la poursuite des ennemis de son père. Il arrive au carrefour où – il le sait instinctivement – son père a dormi. Les augures indiquent qu'il est sur la piste des ennemis. Il veut y rester mais sans dormir. Faisant preuve de pouvoirs cosmiques, comme son père, il commande au jour de se lever.

Zakeuti rencontre Kanga qui s'enfuit vers Itulo. Afin de traverser une grande rivière, il sépare les eaux en y plongeant sa jambe.

Zakeuti et sa mère arrivent à Idimu où Mubila a trouvé la mort. Suit une dispute entre mère et fils : qui des deux pourra s'adresser le premier au cadavre. Zakeuti demande qui est cet homme qui ne voit que d'un œil. C'est l'oncle Bukulu Bwakitaba. Zakeuti le guérit grâce à son philtre oculaire.

Le cadavre de Mubila ne veut pas que Zakeuti le touche. Il le chasse en lui envoyant des essaims d'abeilles, puis des serpents. Kabungulu, en écartant les agresseurs, apprend à Mubila que Zakeuti est leur fils. C'est elle qui finalement libère le corps par des paroles très tendres.

Accueilli avec joie par sa parentèle, Mubila décide de se rendre à Itulo. Mais, en cours de route, son messager Kansinsi rencontre un certain Kakutia du clan des Babangabasile et quand Zakeuti veut le poursuivre, son père s'y oppose.

Mubila décide de poursuivre la route pour Itulo à la recherche du héros insaisissable Bungoe [Bungwe]. Pour tenter de l'attraper, Kabungulu part seule, prétextant vouloir le séduire. Suit une grande scène entre Bungoe et

Kabungulu. Bungoe échoue dans ses efforts amoureux ; il se bat avec Mubila et s'envole sans que Mubila puisse lui nuire.

Mubila se lance à la poursuite de Kakutia et le tue. Il fait mettre le feu au village Itulo, mais entre-temps, Kanga a placé des pièges dans les champs et mis du poison dans les cours d'eau. Mubila appelle Mabuguzu [Éléphant-géant] afin de tout piétiner et invite ses frères à capturer Kanga. Avant d'être tué, Kanga est forcé de révéler où Bungoe est parti.

Mubila part à la recherche des fuyards. Le pisteur Kansinsi rencontre Tulenge Tubitubi qui lui bloque la route. Averti, Zakeuti va le saisir ; Mubila le tient et Kabungulu le tue avec son cache-sexe magique.

Toujours en cours de route à la recherche de Bungoe, Mubila fait une découverte étrange [qu'il répètera souvent dans le texte comme un événement extraordinaire] : il trouve Tortue morte dans des champignons et Varan mort dans une clairière.

Une fois de plus l'expédition pour Isala est interrompue : Mubila est intrigué par les chants d'oiseaux. En réalité, c'est un rite initiatique au grade ngandu de l'association du Bwami qui est en cours. Mubila décide de se faire initier.

Mubila se fait initier par trois précepteurs. Cependant, ses ambitions vont au-delà du premier grade et il parle de la décision de devenir un initié aux deux grades suprêmes. Il agit contre toutes les prescriptions initiatiques, en décidant lui-même de se faire initier, en se faisant initier dans un village étranger et en suivant des procédures qui ne sont pas normales. En effet, les initiations finissent normalement dans l'harmonie et l'entente, tandis que celles-ci mènent à la fuite de deux précepteurs et au meurtre du troisième.

Après son initiation bâclée, Mubila part pour Isala où Bungoe s'est installé. Il y rencontre Solobila (échassier). Mubila essaie d'y affronter Kyugukigi qui s'enfuit, lui aussi, après avoir volé le chapeau de plumes de Mubila. Les deux adversaires se rendent à Byongobitengia chez un autre ennemi de Mubila, Kanga du clan des Bouse.

En route vers le village Byongobitengia, Mubila rencontre deux femmes jouant dans l'eau ; elles le dupent et il les traite de sorcières.

Mubila retourne au village Isala où il détruit tout, puis il appelle les gens de Byongobitengia, mais il reçoit la réponse d'un groupe de potières dans un village non mentionné. Il laisse le soin d'y briser tous les objets et d'y décimer les gens à son frère-éclaireur Kansinsi.

Désireux d'affronter Kyugukigi, Mubila dirige son attention vers les sons de grelots de chiens et les voix de chasseurs poursuivant des mangoustes. Il décide de les conseiller et de les aider mais il est mordu par une mangouste. Il tue un des chasseurs, alors que l'autre s'échappe pour avertir un certain Walikenge [Esquiveur] du clan des Banatimanga [Mouches]. Afin de se rendre compte de la situation, Mubila envoie Kansinsi comme éclaireur.

Consultant l'augure de son frère Kyanga, Mubila apprend qu'il y a un accouchement difficile chez Walikenge. Entretiens, Kansinsi qui a repéré le chasseur fuyard, revient sans sa lance. Irrité, Mubila renvoie son frère chercher son arme. En revenant, Kansinsi informe Mubila qu'il y a, en effet, un difficile problème au village de Walikenge.

Mubila s'écarte de son chemin une fois de plus pour observer le battement sur l'eau produit par des femmes dans la rivière Nanga. Il y rencontre Lusagila qui devient sa troisième femme, grâce à l'aide reçue de sa première femme Kabungulu.

Mubila se rend chez les Banatimanga où Watunanda [Celle-qui-refuse-le-ventre], épouse de Walikenge, est dans les affres d'un accouchement difficile. Long épisode au cours duquel Watunanda est tuée par une de ses épouses de Mubila. Mubila et Walikenge s'engagent dans une bataille acharnée dont Mubila sort vainqueur.

Mubila part pour le village du clan des Balembo à la recherche de son chapeau de plumes. Kabungulu l'y précède comme femme libre désireuse de séduire le voleur Kyugukigi afin d'y récupérer par ruse le chapeau de son mari. Kyugukigi est trop entreprenant et Kabungulu appelle Mubila à son secours. Il s'ensuit une bataille féroce entre Mubila et Kyugukigi. Ce dernier est terrassé.

Arrivé au carrefour, Mubila demande à son Baya la direction à suivre ; Baya lui propose trois directions : celle qui mène à Byongobitengia chez Kabamba des Bouse ; celle qui va au village de Kanyombo du clan des Batutabyale ; celle pour le village Kyeyungu chez Kampasa du clan des Banasimenge. Mubila explique à sa femme, Kabungulu, son choix de partir pour Kanyombo, puis change son projet et se rend à Kyeyungu.

Avant d'arriver chez Kanyombo, Mubila entend la vieille Nyakambalambala informer perfidement Kanyombo de la prochaine arrivée de Mubila. À distance, il dialogue brièvement avec elle mais c'est, finalement, Kampasa du village Kyeyungu qui lui répond.

Rencontre entre Mubila et Kampasa à Kyeyungu ; menaces, injures, confrontations au cours desquelles Kampasa vole l'œuf de Mubila et s'enfuit chez Kabamba du clan Bouse au village Byongobitengia.

Reprenant la route, Mubila entend, venant d'Idinga, l'appel de sa prétendue grand-mère, Nyakambalambala. Afin de pouvoir entrer à Idinga, bloqué par elle, Mubila se transforme en vieillard. Après d'innombrables discussions et efforts, Mubila y acquiert finalement un tambour convoité. Excédé, il tue Nyakambalambala d'un coup de couteau.

De retour auprès des siens, Mubila rapporte qu'il est revenu avec le tambour d'Idinga.

De nouveau, il décide de partir pour Byongobitengia mais son attention, tout d'un coup, est attirée par le bruit inhabituel d'une chasse menée par Mundi, un chien extraordinaire que le chasseur Kabalindi excite. C'est un chien qui a appartenu au héros Museme ; Mubila l'attrape, le met dans son sac et nie l'avoir vu quand le chasseur l'interpelle. L'altercation finit par la mort du chasseur.

Toujours en route pour Byongobitengia, Mubila décide de mettre à l'épreuve les qualités du chien : il le relâche pour chasser un animal féroce. Il est forcé de courir très loin pour rattraper le chien sans que celui ait réussi à capturer l'animal chassé.

Mubila veut reprendre la route pour Byongobitengia mais sa femme Kabungulu est lasse de voyager ; il s'ensuit une altercation entre mari et femme. Finalement, Mubila envoie Kansinsi à Tubala afin de se rendre compte des événements qui s'y présentent.

À mi-chemin, Kansinsi revient sur ses pas car il a peur des gens qui abattent un grand arbre le long de la piste. Mubila s'y rend avec ses compagnons. Il ridiculise les Balongo disant que c'est lui qui va abattre l'arbre. Suite à une stratégie perfide, Mubila réussit à faire tomber l'arbre du côté des Balongo ; tous sont écrasés.

En route vers Tubala, Mubila s'arrête intrigué par un vol de chauves-souris qu'il réussit à piéger.

Toujours en route, Mubila se rend à un village où plusieurs hommes sont en train de jouer au jeu de hasard appelé mbale. Ce long épisode donne les détails du jeu et les actions et paroles magiques qui s'y rapportent. Mubila est à la hauteur des formules et des supercheries des joueurs et gagne tout ; il fait incendier le village et part.

Mubila arrive à Tubala. Il y donne quelques nouvelles de ses exploits, fait nettoyer le village et repart sans y dormir.

Mubila se met en route suivi de ses compagnons. En cours de route, son frère aîné Bukulu Bwakitaba, qui était resté au village, surgit et accuse Mubila de ne pas être circoncis et Kabungulu de ne pas avoir ses menstruations.

Choqué par ces nouvelles surprenantes, Mubila décide d'aller se faire circoncire chez le forgeron Kamembe. Tous les Banayombi le suivent. Cependant certains d'entre eux, y compris le aînés Bukulu et Kinkutu, prétendent avoir été circoncis au village de leur père Yombi.

Nouvelle interruption : Mubila entend un grand calao voler au-dessus de la piste ; il décide d'abattre le grand arbre dans lequel se trouve le calao et ses œufs. Mubila l'étrangle.

Poursuivant sa destination, obnubilé par le son des tambours au village de Kamembe, il rencontre Lingalinga qui l'évite. Il informe Kamembe de l'arrivée imminente de Mubila.

Arrivés aux confins du village de Kamembe, il y a toutes sortes de discussions concernant les dangers inhérents aux rites de circoncision et au choix des candidats. Finalement, certains Banayombi construisent des cabanes où vivront les nouveaux initiés. Malgré les interdictions, Kabungulu, épouse de Mubila, veut absolument assister aux circoncisions et Mubila semble incapable de la tenir à distance.

Texte assez difficile et technique, mais qui donne un certain aperçu sur l'organisation des rites et des textes qu'on y chante. Kabungulu sait implicitement qu'Ibegania [détenteur du droit musimbi] n'a pas été circoncis ; elle le révèle à Mubila, qui coupe la ceinture d'Ibegania, exposant ainsi sa nudité à sa grande honte.

Kabungulu a provoqué ce spectacle ; elle a été témoin de ce qui se passe lors de ces rites. Elle part pour informer les femmes qu'elle a su déceler le secret des hommes. Ibegania, puis Mubila sont circoncis.

Ibegania informe Mubila que sa circoncision est ratée et qu'il doit en subir une seconde. Mubila « meurt » suite à cette nouvelle opération ; les autres Banayombi passent le rite et s'installent au camp des initiés. Sur les instructions de Kamembe, le corps de Mubila est jeté dans la rivière Lulingu.

Du camp des initiés, Zakeuti le fils de Mubila, voit le corps de son père flotter dans la rivière. La magie verbale de Mubila est telle que son corps s'attache à un arbre flottant et se dirige dans une certaine direction hors des chutes. Kabungulu est déjà informée de l'événement. Elle désigne Lingalinga

et Kamembe comme coupables et décide d'aller séduire Kamembe afin de sauver son mari.

Près du village de Kamembe, Kabungulu s'adresse à son mari et par conjuration verbale rend Kamembe malade. Suit une scène où elle s'occupe de Kamembe, le guérit et, suite à une de ses ruses, obtient le droit d'aller trouver le corps de son mari.

Kabungulu arrache son mari de l'arbre flottant et le fait « revivre » grâce à son philtre oculaire ; les conjoints s'enlacent tendrement et Mubila appelle son fils Zakeuti [encore au camp des circoncis]. Il exige que son fils se venge de son grand ennemi Lingalinga.

Zakeuti saisit Lingalinga par surprise et le tue ainsi que tous les initiés chez Kamembe.

Père et fils se retrouvent ; ils se saluent et se vengent de la complicité de Kamembe en le décapitant et en tuant tous les gens de son clan.

Après avoir revu sa mère à l'endroit où il l'avait laissée, Mubila part aussitôt pour son village Tubala où il se rend compte que son frère Musombo est absent. Il va le retrouver dans le marais de la femme Nyamagugula, le sauve et attaque Nyamagugula. Elle lui échappe et Mubila fait appel à ses femmes pour la dominer. Suivent des luttes entre les femmes, jusqu'au moment où Kabungulu réussit à tuer Nyamagugula.

Résolu à rentrer chez lui, Mubila entend le son des tambours ; il apprend qu'ils viennent du village Byongobitengia. Il décide de s'y rendre ; un à un les siens partent à sa suite. Arrivé chez Mukiti, Mubila s'y arrête, car Mukiti conseille de ne pas aller à Byongobitengia. Mubila se renseigne sur le nombre de braves dont il dispose et abandonne au village paternel le fameux tambour à fente fraîchement sculpté avant la mort de son père – dernier lien de respect envers celui-ci.

Il reprend la route et entend les tambours chez Zakoloa où, apparemment, on célèbre les rites du grade ngandu de l'association du Bwami. Cependant, il s'agit de danses féminines auxquelles les femmes de Mubila participent avec enthousiasme. Kinkutu trouve que c'est une perte de temps ; il jette le tambour au feu. Suit une altercation avec le chef de village. Mubila fait incendier le village et poursuit son chemin.

En cours de route il a une entrevue avec un certain Yuka, Sikutuwembe, avec qui il échange des informations sur sa parenté ; ils en concluent qu'ils sont apparentés. Mubila le fait partir pour Byongobitengia pour y annoncer sa prochaine arrivée. Avant de se quitter, les deux font montre de leurs pouvoirs extraordinaires.

Rencontre avec Kwimma, un jeune homme qui n'a jamais quitté sa maison. Kabungulu admire sa beauté mais quand il se met à la flatter, elle le tue avec son cache-sexe.

Traversant deux rivières, où une fois de plus Mubila est intrigué par le passage de Bungoe, il arrive dans un village où un petit enfant, depuis sa naissance, n'a cessé de pleurer. Mubila le trouve pleurant dans le giron d'une vieille femme ; il prend l'enfant sur ses genoux et s'occupe tendrement de lui chantant pour lui. Lorsque la mère revient de la pêche, il lui remet l'enfant. Il accuse la vieille femme d'être une sorcière et fait brûler la vieille femme dans sa maison.

Toujours poursuivant sa route pour Byongobitengia, Mubila s'acharne sur Mugima, un pêcheur-poisson, qu'il poursuit dans l'eau sans pouvoir l'atteindre, jusqu'au moment où, sur l'avis de son Baya, il le subjuge au moyen de son sifflet, Séducteur.

Mubila rencontre un jeune homme, dont Kabungulu admire la beauté. Mubila est tout à fait surpris. Son fils Zakeuti sauve l'honneur de son père en tuant cet homme d'un coup de harpon.

Arrivant au village de Perroquet [Nkusu], il voit ce dernier se reposer sur une jambe ; Perroquet le trompe en disant qu'il a coupé sa jambe ; Mubila, lui aussi, veut couper la sienne, mais quand Perroquet lui montre sa jambe, Mubila l'accuse de fourberie et le tue.

Toujours en route, Mubila tombe sur un certain Batumba, qui ne fait que griller des potirons. Dans son village, il va d'un côté à l'autre pour attiser le feu mais ne se laisse pas attraper par Mubila. Mubila réussit à voler le chapeau à plumes de Batumba. Zakeuti, fils de Mubila, va aider son père à la demande de sa mère et tue Batumba.

Rencontre inopinée avec Sasembe qui, aux yeux de Mubila, est un impudent ; il s'ensuit un corps à corps, type de lutte rarement décrit ; Sasembe est vaincu.

Mubila se rend au village Mpengabo afin d'acquérir un philtre d'amour auprès d'un certain Kalimu. N'obtenant pas ce qu'il demande, il met Kalimu et tous ses philtres d'amour dans son sac et part pour tester, avec succès, leur efficacité sur ses femmes.

Dans ce passage, Mubila veut se mesurer à un crocodile nageant dans la rivière Ndima. Averti d'être prudent, il se fait enfermer dans un tambour qu'on jette dans la rivière. De là, il dirige l'opération qui mène à la défaite de l'animal.

Rencontre avec des piégeuses de poissons et Nyaluluba [Nyaluluba]. La mère et les épouses de Mubila critiquent leur façon de pêcher ; c'est en ignorant un tabou linguistique qu'elles vont ouvrir les nasses. S'ensuivent des insultes de part et d'autre. Les pêcheuses sont toutes tuées, ainsi que leur maîtresse.

Mubila et ses compagnons arrivent finalement aux environs de Byongobitengia où un certain Kampasa [qui dans un passage précédent avait volé l'œuf de Mubila] est en train de forger. Ils réussissent à franchir les palissades du village en affirmant qu'ils sont venus pour faire forger leur minerai de fer. Mubila veut qu'on fasse son travail [qui est énorme] tout de suite ; il y a des disputes, des menaces, des imprécations contre la forge, le marteau et l'acte de forger.

Les gens de Kampasa sont sur le point d'attaquer Mubila ; Mubila semble avoir peur et, une fois de plus, expose son ascendance patrilinéaire, déclarant être le petit-fils de Nyakaseke. Il veut la rencontrer. Parcourant le village Byongobitengia, il rencontre un certain Kagelia qui l'impressionne par des exploits personnels extraordinaires. Il y a toutes sortes de démêlés au cours desquels Kagelia et sa femme sont tués. Cependant, Mubila veut, avant tout, éviter un plus grand conflit et retrouver Nyakaseke.

Mubila envoie Kabungulu trouver Nyakaseke. Entretemps, lui et Kagelia s'affronte par des pratiques extraordinaires. Mubila et son fils tuent Kagelia. En route pour rencontrer Nyakaseke, Mubila aperçoit un arbre qui penche au-dessus de la rivière et un autre dans lequel se cache Nyakaseke. L'arbre-lukundu est riche en miel. Zakeuti décide de le récolter mais son bras est coincé dans le trou où se trouve le miel. Les Banayombi abattent l'arbre qui flotte vertigineusement vers les rapides.

Zakeuti met fin aux soucis de son père et aux lamentations de ses mères en affirmant qu'il est en mesure de contrôler la direction que prend l'arbre flottant.

Zakeuti parvient au point d'eau où la jeune femme Wabalenga est en train de se baigner. Cette femme mystérieuse a un ascendant sur Zakeuti ; elle arrête l'arbre flottant ; Zakeuti saute sur la berge, ils s'embrassent tendrement.

Zakeuti rejoint dans son village Wabalenga, femme aux pouvoirs transcendants. Il est invité par celle-ci à s'asseoir sur un tabouret qui semble avoir un pouvoir envoûtant sur lui. Elle veut avoir Zakeuti soit comme époux, soit comme un auxiliaire qui pourrait entraver les pouvoirs de Mubila. Lorsqu'il arrive dans ce village, Mubila n'aime pas ce qu'il voit et ce qu'il entend. Il prend son fils sur ses genoux et le dorlote. Puis il fait venir le jour et part avec ses compagnons, ayant donné des explications assez confuses à Wabalenga [il n'aime pas l'ascendance qu'elle a sur son fils]. Cependant il épargne la vie de Wabalenga.

Mubila rencontre au carrefour un certain Idimu [civette], appelé Kibonga Salukila. Celui-ci le menace à plusieurs reprises sans que Mubila puisse l'atteindre. Mubila l'attire avec un peu de maïs et le tue après l'avoir accusé d'être un voleur. Suit un autre passage où Mubila rencontre une certaine femme, Ntabazane, qui ne cesse de chanter et de battre un instrument à percussion ; elle lui lance des invectives, l'accusant d'être un arrogant faiseur de troubles et un personnage affreux. Après des altercations où interviennent Kabungulu et Lusagila, Mubila décide qu'il ne veut pas faire violence à une femme et demande à Kabungulu de disposer de Ntabazane.

Dans une nouvelle expédition, pendant que Mubila se baigne dans la rivière Lubile, un jeune homme du clan Bagoma lui vole son chapeau de plumes et s'enfuit. Mubila décide d'aller à sa recherche bien que le jeune homme l'ait averti de ne pas aller au pays des Bagoma, où seuls vont les morts. En cours de route vers le pays des Bagoma, Mubila entend des tambours. Son Baya l'informe que ces tambours battent au pays des Bagoma en l'honneur de son chapeau de plumes. Mubila prend son chien Mundi, lui donne un philtre oculaire, et l'instruit de tout détruire sur son passage. Mundi cause beaucoup de destruction et Mubila réussit à retrouver son chapeau. Il a, cependant, de grosses difficultés à rattraper son chien qui continue à faire des ravages. Lorsque finalement Mubila réussit à rejoindre les siens, ils se réjouissent tous parce que Mubila a été en mesure de revenir du pays des morts. Mubila, en cours de route vers Tubala, se retrouve près de la rivière Lubile où il rencontre Nyakaseke ; il s'étonne que Nyakaseke puisse énumérer la ligne ascendante de la parenté de Mubila. Elle le situe comme étant son arrière-petit-fils. Au cours de la conversation, Mubila perçoit un arbre-ibulungu qui porte une riche écorce dont on fait des vêtements en écorce battue. Son fils Zakeuti grimpe à l'arbre et découpe plusieurs panneaux d'écorce, tandis que Nyakaseke se plaint que des étrangers s'approprient son bien. Lorsque Zakeuti essaye de descendre, il est pris par la malédiction de l'arbre. Les Banayombi décident de le libérer en abattant l'arbre. Cependant, Mubila surprend une conversation entre ses femmes qui accusent Nyakaseke de sorcellerie et décident de la combattre. Mubila fait semblant d'ignorer leur plan et demande à Nyakaseke un pilon pour battre l'écorce. Elle lui donne un pilon en bois. Il en veut un en ivoire. Quand elle refuse de le lui donner, les femmes de Mubila coupent la ceinture qui retient le pagne de Nyakaseke et voilà qu'un pilon en ivoire tombe de son vagin. Mubila bat l'écorce pour l'emporter dans son sac. Il interdit à ses femmes de nuire à Nyakaseke. L'expédition se poursuit.

De retour au carrefour, Baya suggère à Mubila trois directions possibles ; Mubila prend le sentier pour le village de Mulingu [Grand-léopard]. Ce Mulingu joue un jeu de duperie avec Mubila : se montrant et se cachant. Mubila ne sait que faire mais Baya lui conseille de construire un grand piège pour l'attraper. Les femmes de Mubila lui déconseillent de se mettre lui-même dans le piège comme appât. Finalement, on y met un chien et Mulingu

est piégé. Au cours de ces événements, Mubila entend les tambours de Tubala et décide de rentrer chez lui.

Durant un bref séjour à Tubala, Mubila passe par un rite de purification. Il fait raser son énorme crinière par Kabungulu.

Mubila décide brusquement de partir pour le village de Mulima avec l'intention de séduire Nsanza, fille de Nzogu et épouse de Mbogo. La rencontre avec Mbogo [Buffle] est caractérisée par une série d'insultes réciproques entre Mubila et Mbogo. Mubila ne prête pas grande attention à ces invectives. A la demande de Mubila, Nsanza lui apporte une coupe d'eau. Buffle jette cette eau au visage de Mubila d'où résulte une nouvelle série d'insultes par Mubila. Une bataille entre les deux antagonistes s'ensuit. Buffle succombe. Mubila et quelques uns de ses frères attrapent tous les buffles dans leurs filets de chasse. A la fin de cette chasse, Mubila fait preuve d'une rare générosité ; un de ses frères, Kamatembo, reçoit comme épouse la fille Nsanza ; un autre frère est autorisé à distribuer la viande des buffles.

Contre les objections de sa femme Kabungulu, Mubila décide de se rendre au village d'un certain Kanyombo. Au cours de ce voyage, Mubila est renseigné par un vieillard appelé Kaseibu-ngu. Ce dernier, fourbe rusé, révèle que le clan des Banawembe est impliqué dans une chasse au filet de longue durée. Mubila appelle Idunga, l'ainé des Banawembe. Il reçoit une réponse offensante qui le mène à placer une malédiction sur les filets de chasse. Dans les joutes qui s'ensuivent, Idunga est vaincu alors que Kaseibungu réussit à fuir vers le village d'une femme appelée Buwalinga. Cette femme est apparemment une cousine croisée de Mubila qui lui conseille de ne pas poursuivre sa route vers Kanyombo, village où, dit-elle, seuls vont les morts. Mubila ne l'écoute pas ; il met le feu au village et part avec Buwalinga qui doit lui indiquer la route pour Kanyombo. En cours de route, Mubila et ses compagnons rencontrent Kamabeza, le mari de Buwalinga. Une dispute éclate ; au cours de celle-ci Musombo, un des frères de Mubila, est atteint par une lance. En représailles, Mubila tue Kamabeza et Kabungulu tue Buwalinga. Mubila donne l'ordre à son fils Zakeuti de ranimer son frère Musombo.

Arrivé au carrefour, Mubila entend une Voix qui d'après son Baya vient des « mystères » des Batutabyale de Kanyombo. La Voix est celle de Kampana, maître du village Mwali ; elle répète tout ce que Mubila dit ou fait. Afin de pouvoir entrer dans ce village [où seuls vont les morts] Mubila se transforme et cache l'identité de tous les siens en les couvrant de plumes comme s'ils étaient des oiseaux.

Mubila et ses compagnons arrivent dans un monde étrange où tout est à l'envers. Il voit perché dans les arbres Kanyombo : des arbres poussent sur

ses épaules et ses bras ; il y trouve des fruits sur des arbres auxquels ils n'appartiennent pas. Mubila est troublé, il demande des explications à son Baya et s'adresse à Kanyombo, affirmant qu'il n'est pas venu pour faire la guerre mais pour danser.

Mubila et Kanyombo conviennent que Kibazonga, batteur du tambour de Mubila, batte le tambour. Au lieu de battre le rythme d'une danse initiatique, Kibazonga bat sur le tambour à fente des messages offensants, à l'opposé de ce que Mubila avait prétendu : il fait des prédictions ; il lance des insultes ; finalement, il entame le rythme d'une danse guerrière.

Mubila remet en ordre les fruits des arbres et commande aux éclairs de détruire les arbres poussant sur Kanyombo [il s'avère plus loin dans le texte que ces arbres sont toujours sur le corps de Kanyombo quand il descend de l'arbre où il gîtait]. Puis Mubila vole le tambour appartenant à Kanyombo et le met dans son sac. Une bataille féroce se déclenche entre les gens de Mubila et ceux de Kanyombo.

Un certain Kankalala [guerrier implacable], est venu du village Kangongongo apparemment pour aider les gens de Kanyombo. Il semble imbattable et détruit tout dans la section du village où il se bat. C'est finalement le chien Mundi qui l'attrape et le tue.

Pendant que Mubila et Kanyombo continuent à se battre, les Banayombi partent faire des récoltes pour les gens de Kangongongo où règne la famine [apparemment causée par la vendetta de Mubila]. Les deux adversaires entretemps font montre de pouvoirs et d'exploits extraordinaires ; la lutte reste indécise jusqu'au moment où les deux adversaires s'affrontent sans armes. Mubila réussit à pousser Kanyombo à la sortie de son village où Kabungulu l'attend et le tue avec son cache-sexe.

En route pour Kangongongo, Mubila est toujours poursuivi par la Voix qui répète ses mots et ses actions. Il se met à la recherche de cette Voix, mais trouve seulement un galago pleurant dans un arbre ; il le piège. Il fait envoyer ce galago à son frère Kinkutu, générosité rare de la part de Mubila vis-à-vis de son frère aîné.

Mubila quitte le village de Mwali, afin de poursuivre Kampana, la Voix mystérieuse qui répète tout ce qu'il dit. Il arrive au village Kangongongo, où règne la famine. A la maison des hommes, il rencontre deux vieillards, l'un Kaseibungu ; l'autre Lulyumba. Ces deux individus semblent être des doubles de Kampana. Lulyumba adresse à Kabungulu des paroles séductrices. Initialement, Mubila fait mine de rien. Il se préoccupe de la famine. Lui et ses compagnons fournissent aux villageois une grande quantité de bananes produites par les pouvoirs de Mubila. Comme, le soir venu, Lulyumba persiste dans ses efforts de séduction et tente d'attirer

toutes les femmes du comitatus de Mubila, ce dernier s'y oppose. Les deux individus tentent de ligoter Mubila, sans réussir. Finalement, ils sont tués par Mubila.

Mubila trouve que la tâche d'éliminer ses ennemis est accomplie et retourne à son village Tubala. En cours de route il passe chez Musisi [le maître absolu de la forêt] à la demande duquel il se sent contraint de céder le tambour dont il s'est emparé chez Kanyombo. De retour à Tubala, Mubila fait nettoyer le village, il y a des danses de réjouissance. En fin de compte, malgré ses multiples confrontations et performances, Mubila n'a pas réussi à devenir grand chef ; il est simplement, comme l'était son père, un chef de village et de lignage patrilinéaire.